

STATEMENT

Hicham Matini est un artiste submergé par la sensibilité de l'image médiatique. Il tisse un lien subtil entre l'identité, le symbole et sa traduction médiatique. Sa médiologie consiste dans sa démarche visuellement analytique qui expose les paradoxes de l'image médiatique stéréotypique.

Dès ses premières œuvres, Hicham Matini s'engage à libérer le symbole et les images dans toute leur complexité de la banalité de l'appropriation médiatique. Avec une conscience sociologique approfondie et un regard distancié vis-à-vis de l'immédiateté de l'information. Il arrive à présenter à son audience, à travers son travail engagé, un regard émancipé. Hicham Matini s'est engagé à rendre à chaque image sa juste valeur et sa propre complexité sémantique, pour prouver dans une justesse créative que la réalité est plus complexe et que le regard étroit et petit souvent tombe dans les jugements les plus nocifs et destructeurs.

Biographie

HICHAM MATINI Né à Tahla, Maroc, en 1987.

Vit et travaille à Casablanca.

Hicham Matini est diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan en 2014, c'est un artiste plasticien qui s'intéresse aux questions de la représentation visuelle liées aux enjeux géopolitiques. Ses recherches se focalisent principalement sur la question de l'hégémonie culturelle des images et sur les enjeux que ces dernières imposent dans le débat public aujourd'hui. Son travail traduit un regard perspicace, à la fois spécifique et global car selon l'artiste, notre civilisation envisage la transmission de la culture plus avec plus d'aisance quand celle-ci est de l'ordre de la distraction. Enfin son travail engagé vise à proposer des grilles de lectures approfondies dans un temps où la "viralité" de l'image est le seul critère de sa véracité. Hicham Matini a exposé son travail notamment à la 5^e Biennale de Marrakech, au MONA, Museum of New art Armada à Detroit aux États-Unis, au Festival des Arts et de la musique à Tulum au Mexique (2019), au centre d'art contemporain CRUCE à Madrid en Espagne (2020), au Centre d'art contemporain ELY au Connecticut aux

États-Unis (2020). Il explore par une diversité de mediums les notions de frontières, de violences urbaines et des conflits générationnels. Avec la peinture comme " image morte" il questionne la relation entre spectateurs et médias, il puise dans l'imaginaire collectif pour se réapproprier des symboles populaires pour mettre en évidence la dialectique traditions/modernité.